Le Festival de musiques actuelles Ã©gaye Guelma

Pour sa deuxiÃ¨me Ã©dition ouverte mercredi dernier
Par : Farida Belkhiri (La Tribune -18/08/2007-)

Pour sa deuxiÃ¨me Ã©dition ouverte mercredi dernier
Le Festival de musiques actuelles Ã©gaye Guelma

Par : Farida Belkhiri (La Tribune -18/08/2007-)

Les premiÃ¨res soirÃ©es se sont dÃ©roulÃ©es dans une ambiance trÃ¨s juvÃ©nile. Câ€™est un public particuliÃ¨rement heureux qui a reÃ§u chez lui les chanteurs algÃ©riens

La deuxiÃ¨me Ã©dition du Festival national de musiques actuelles a Ã©tÃ© inaugurÃ©e, mercredi dernier, au thÃ©Ã¢tre antique de la ville de Guelma. Comme la majoritÃ© des villes algÃ©riennes, celle-ci est touchÃ©e par la Â«pauvretÃ©Â» culturelle et ce festival constitue un vÃ©ritable Ã©vÃ©nement pour tout lâ€™est du pays et qui attire non seulement les habitants de cette ville mais Ã©galement ceux des autres wilayas, comme Annaba, Constantine et mÃªme Tizi Ouzou. Â«Nous avons choisi Guelma pour le dÃ©roulement de la deuxiÃ¨me Ã©dition du Festival national de musiques actuelles parce que toutes les conditions sont rÃ©unies pour la rÃ©ussite de cette manifestation. Tout dâ€™abord, Guelma est un terrain vierge, les manifestations culturelles Ã©tant trÃ¨s rares, et est bien positionnÃ©e dans la rÃ©gion est du pays, Ã proximitÃ© de villes touristiques comme Annaba. Ensuite, il y a le lieu du festival, qui est le thÃ©Ã¢tre antique romain, le mieux conservÃ© par rapport au thÃ©Ã¢tre de Timgad et celui de Djemila. Enfin, les habitants de la ville sont assoiffÃ©s de ce genre de manifestations, ainsi que ceux des villes environnantes qui se dÃ©placent rien que pour le festivalÂ», explique Nazih Berramdane, commissaire du festival, qui sâ€™inscrit dans le cadre de la manifestation Alger, capitale de la culture arabe 2007. En effet, le thÃ©Ã¢tre antique, implantÃ© en plein centre de la ville de Guelma, est accessible et le transport ne constitue pas une tracasserie, comme il lâ€™est pour Timgad ou Djemila. Â«Cela fait longtemps que notre ville nâ€™a pas accueilli une manifestation musicale de cette envergure. Il y a environ quatre ans de cela, des soirÃ©es au thÃ©Ã¢tre ont eu lieu. Mais ces soirÃ©es Ã©taient animÃ©es par des artistes locaux qui ne sont pas connus par rapport Ã ceux qui font lâ€™affiche Ã ce festivalÂ», confie une des spectatrices prÃ©sente aux premiÃ¨res soirÃ©es du Festival national de musiques actuelles qui se poursuivra jusquâ€™Ã lundi prochain. Un public trÃ¨s nombreux, les familles au premier rang, a ainsi investi les gradins du thÃ©Ã¢tre antique. Pour lâ€™occasion, les organisateurs ont proposÃ© un programme essentiellement jeune, avec du rap, du rock, du rock gnawi, du hip hop et Ã©videmment du raÃ¯. Â«Nous avons prÃ©parÃ© un menu qui rÃ©pond Ã la particularitÃ© de ce festival sur les musiques actuelles. Il sâ€™agit de valoriser ce que nous avons comme musiques de jeunes considÃ©rÃ©es comme musiques actuelles selon le concept algÃ©rienÂ», ajoute le commissaire de ce festival. Les premiÃ¨res soirÃ©es se sont dÃ©roulÃ©es dans la bonne ambiance, trÃ¨s juvÃ©nile, sans tomber dans lâ€™excÃ¨s. Câ€™est un public particuliÃ¨rement heureux qui a reÃ§u chez lui les chanteurs algÃ©riens connus sur le territoire national et qui se font rares dans la rÃ©gion, entre autres, Mohamed Lamine, le groupe de jeunes Djemaoui Africa, la groupe El Djezma et Katchou. Il attend impatiemment la suite du programme avec, ce soir, Houari Dauphin, chab Khâ€™lass, le groupe Arabica, El Sakia et le groupe Finomen de Skikda.

F. B.

Posté par : alger-culture, le August 18 2007 11:03:21